

De telles mentions dénotent que l'on commençait à éprouver le besoin de consigner les événements retentissants, souci sans doute éveillé au contact des textes historiques sud-slaves. Le passage de pareilles notes sporadiques aux annales caractérise, du point de vue culturel, l'époque d'*Étienne le Grand*.

L'activité historique a été l'étape suprême du développement de la culture slavo-roumaine, celle au cours de laquelle la littérature slave des Principautés roumaines a acquis, sous l'habit étranger de la langue, un fonds national, non seulement par l'objet même de l'ouvrage, mais également par les vifs sentiments qui se font jour dans le texte de la chronique.

Le « *lelopiseŭ* »³⁸ (la chronique) représente d'autre part l'initiative culminante de l'activité culturelle du voïvode, activité que nos précédents exposés ont montrée présente sous d'autres formes de développement de la civilisation slavo-roumaine. Ses rapports avec cette action voulue par le voïvode sont catégoriquement indiqués par son parallélisme avec d'autres préoccupations princières poursuivant le même objet, à savoir la transmission et la vénération du passé, préoccupations ayant certainement la même base politique féodale.

La reconstruction du monastère de *Rădăuți*, fondé par *Bogdan*, entraîna l'embellissement des tombeaux princiers s'y trouvant; ce sont des faits connus qui peuvent s'encadrer tout naturellement dans l'accomplissement d'un devoir pieux suscité par les réparations du sanctuaire. Mais le fait de s'être soucie³⁹ du tombeau de *Petru al Mușatei* (Pierre, fils de Marguerite, 1374—1395), le seul de ses ancêtres qui ne dorme pas à *Rădăuți* son sommeil éternel, puisque enterré dans l'église du monastère de saint *Nicolas din Poiană*, indique quelque chose de plus: une action entreprise de propos délibéré pour perpétuer le souvenir de ses ancêtres princiers.

La pierre placée, toujours par *Étienne le Grand*, sur la tombe de *Dragoș*⁴⁰, qu'il transféra, en même temps que l'église, d'*Olovă*, à sa fondation de *Putna*,

³⁸ *Lelopiseŭ*, car il est évident que toutes les formes des annales moldaves anciennes, en langue slave ou traduites en d'autres langues, découlent d'une source commune (cf. P. P. Panaitescu, *ouvr. cit.* p. 7), une chronique de cour écrite par un ecclésiastique.

³⁹ Cf. P. P. Panaitescu, *Din istoria luptelor pentru independența Moldovei în sec. XV-lea* dans « *Studii* » IX, 1956 4, p. 107, Bucarest, 1956.

⁴⁰ Voici ce que nous écrit Monsieur P. P. Panaitescu à ce sujet le 5 Mai 1957:

« Me référant à notre entretien d'il y a quelques jours au sujet du tombeau du voïvode *Dragoș*, qui se trouve à *Putna*, je peux résumer de la manière suivante la communication faite à l'Académie roumaine en décembre 1939 par l'historien polonais O. Górka, grâce aux notes prises pendant la séance. Cette communication n'a plus été publiée à cause des circonstances qui régnaient alors (la guerre germano-polonaise).

Górka avait découvert et avait en sa possession le manuscrit d'un Polonais qui visita le monastère de *Putna* en 1840 et copia toutes les inscriptions s'y trouvant. A de faibles différences près, ces copies concordent avec les textes des inscriptions publiés en 1903 par E. Kozak: *Die Inschriften aus des Bukovina* (la partie concernant *Putna*), à l'exception d'une seule inscription qui manque chez Kozak. Cette inscription se trouvait, d'après les indications du Polonais anonyme, encastrée (ultérieurement) dans le mur de l'annexe qui abritait la cuisine du monastère, annexe détruite entre temps, cela avant la publication faite par Kozak. L'inscription fut également détruite avec le bâtiment. Cette inscription, en slaven, avait été érigée par *Étienne le Grand* en 6981 (1473), au mois de Mai, et le prince y déclarait avoir « embelli » le tombeau de son ancêtre (dead) le voïvode *Dragoș*: Il s'agit du tombeau de l'un des princes ses prédécesseurs sur lesquels *Étienne* a fait placer des dalles funéraires neuves, comme par exemple sur ceux de *Bogdan I-er* et de ses successeurs, à *Rădăuți*. Dans son commentaire, O. Górka, faisait observer que le qualificatif de *dead* (ancêtre)